

LYON MANIFESTATION

Nuit Debout prépare son printemps



■ Les premières Nuit Debout, il y a un an, réunissaient plus de 500 personnes place Guichard. Photo d'archives Joël PHILIPPON

Le mouvement Nuit Debout, né le 31 mars 2016, refait surface et propose de réinvestir l'espace public.

Marquer un anniversaire et l'arrivée d'échéances électorales. Le mouvement, né il y a un an, dans le sillage de l'opposition à la loi Travail, possédait au moins deux bonnes raisons de refaire parler de lui. C'est fait depuis le week-end dernier. Comme dans une quinzaine de villes en France, Nuit Debout Lyon a repris du service et constaté que « les envies de débats et d'actions sont toujours là ». Le retour des beaux jours constitue une raison supplémentaire de réinvestir les places, reconnaît, de son côté, Cyril, Nuitdebutiste de la première heure. « Mais il y a aussi et surtout la volonté d'ouvrir un espace de parole alors qu'un débat existe avec la présidentielle », signale le jeune auteur, metteur en scène et comédien. Prend-on les mêmes pour recommencer la même chose ? « Nuit Debout doit se redéfinir. On en saura plus, ce samedi, sur ce que veulent les gens. De toute façon, on est dans une démarche de long terme. Tout le monde a conscience que construire un autre modèle de société prendra du temps », répond le jeune intermittent du spectacle. En attendant, plus de 400 personnes ont participé à la reprise, le week-end

dernier, dont pas mal de nouveaux venus, en plus des passants. Lui, qu'est-ce qui le fait tenir sur la durée ? « Dans mon cas, c'est le prolongement de mon engagement au théâtre et en tant qu'animateur. Ce qui compte, c'est de pouvoir casser les bulles qui existent, les bulles libérales, identitaires, apolitique. C'est tellement important de communiquer pour tenter de faire tomber les préjugés ». Parmi les points positifs des retrouvailles de la semaine passée, les « organisateurs », dont Cyril fait partie, mettent en avant « le monde, les envies et les projets ». Négatifs en revanche, le manque de visibilité de certains groupes de discussion et le manque de monde pour assurer la communication et maintenir les initiatives actuelles. Si la nécessité de varier les lieux de rendez-vous, a été mise en avant, le prochain rassemblement concerne une fois encore cette place du 3^e arrondissement qui a vu naître « l'envie de faire de la démocratie autrement ». En réflexion aussi, un changement de nom. Printemps Debout a la cote. A voir. En attendant, « on ne rentre pas », était le mot d'ordre il y a un an. Alors, on ne rentre pas.

Dominique Menvielle

NOTE Nuit Debout se rassemble autour du thème « Comment reprendre du pouvoir sur la politique ? », ce samedi 8 avril de 16 à 21 heures, place Guichard.

Que sont-ils devenus ?

Que sont devenus tous ces gens qui se réunissaient sur des places au printemps dernier ? Sont-ils simplement rentrés chez eux lorsque la bise fut venue ? A ces questions, Nuit Debout répond que « ça a continué sous diverses formes. Les liens et les réseaux tissés sont restés actifs au travers de luttes, de la mise en place de projets alternatifs, au sein d'associations, de collectifs ». L'an dernier, l'AG de bilan s'était refermée sur des questions : Si Nuit Debout était une « étincelle de démarrage », doit-elle se prolonger ? Si oui, comment ? Quelle place doit occuper la « convergence des luttes » et comment l'opérer ? Nuit Debout peut-elle se poursuivre sans un socle éthique, philosophique, politique ou idéologique, mettant en cohérence ses valeurs et son fonctionnement ? Quelle articulation entre les dimensions « débat » et « action » ? Des questions qui restent posées cette année.

RHÔNE SECOURS CATHOLIQUE

« Lutter contre les préjugés, c'est lutter contre la pauvreté »

Rencontre avec Pierre Keller, délégué du Secours catholique dans le Rhône. Pourquoi cette campagne nationale contre les préjugés liés à la pauvreté, lancée par le Secours catholique ?

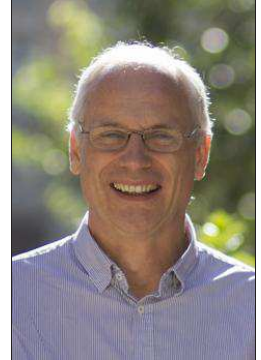
« En France, 9 millions de personnes vivent sous le seuil de la pauvreté, dont 3 millions d'enfants, alors qu'il y a suffisamment de richesses pour que tout le monde vive bien. Malgré tous les efforts qu'ils déploient, beaucoup n'arrivent pas à s'en sortir et vivent dans la honte. Les idées fausses qui circulent sur la pauvreté nous inquiètent. Elles sont dangereuses pour la cohésion sociale. »

Quels sont les préjugés ciblés ?

« On entend que les chômeurs ne veulent pas travailler, que les pauvres fraudent... Or, au quotidien, ce n'est pas ce que voient nos 1 000 bénévoles dans le Rhône. Pense-t-on vraiment qu'on peut vivre dignement avec 537 € par mois, ce que touche une personne seule au RSA ? Sait-on que 65 % des personnes éligibles au RSA activent qui permet un complément, ne le demandent pas ? D'un autre côté, sait-on que la fraude fiscale représente 60 à 80 milliards d'euros ? Il faut en finir avec ces préjugés discriminants qui abîment les personnes et divisent. »

Est-ce l'occasion aussi d'interpeller les politiques ?

« Effectivement, et en cette



■ Pierre Keller, délégué Rhône du Secours catholique. Photo DR

période électorale, nous ne sommes pas seuls à porter ce message, à appeler à une « révolution fraternelle ». L'Appel des solidarités, auquel nous souscrivons, s'inscrit dans cette volonté de construire une société pour tous sans exclusive. D'ailleurs, il y a une attente de lieux où collectivement se traduit ce besoin de construire cette société. C'est pourquoi ce samedi, nous dialoguerons avec le grand public. Je le répète, lutter contre les préjugés, c'est lutter contre la pauvreté. Le rendez-vous n'en sera pas moins festif. Des personnes témoigneront mais il y aura aussi des animations, des expositions, de la musique, un flashmob, une chasse aux préjugés... »

Propos recueillis par D. Menvielle

NOTE « Stop aux préjugés », samedi 8 avril, de 10 à 18 heures, place Louis-Pradel à Lyon.

RHÔNE

Courir pour Elles : il reste 1 000 dossards

Les inscriptions pour la journée Courir Pour Elles se fermeront dans quelques jours : il reste encore 1 000 dossards disponibles pour le 5 km allure libre, le 5 km marche et le yoga. La manifestation se tiendra le dimanche 14 mai, au parc de Parilly. Les inscriptions se font sur www.courirpourelles.com

RÉGION

Des billets TER à «-40 % » pendant les vacances scolaires

Avec l'offre Illico Promo vacances, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la SNCF proposent des billets de TER à «-40 % » pour des voyages compris entre le samedi 15 avril et le lundi 1^{er} mai. Pendant cette période, le voyage est gratuit pour les enfants âgés de moins de 12 ans. Une condition pour bénéficier de ces offres : voyager à deux et jusqu'à cinq personnes. Ces billets seront en vente à partir du 10 avril.